



L'un est québécois, l'autre algérien. Ils font partie de la première promotion de diplômés en génie aérospatial, un nouveau programme de baccalauréat offert par l'École Polytechnique.

Par Gilles Drouin

La première promotion prend son envol

Alexis Dugré déclare qu'il a « toujours rêvé d'être ingénieur » et que sa passion pour l'aéronautique remonte aussi à l'enfance. Alors, quand il a été possible de passer du programme de génie mécanique à celui du nouveau baccalauréat en génie aérospatial, il n'a pas hésité une seconde. Quant à Sofiane Benyouci, il était déjà inscrit à l'École supérieure des techniques aéronautiques et de construction automobile, à Paris. Mais comme il craignait, n'ayant pas la nationalité française, de rencontrer certaines barrières à l'embauche dans un domaine étroitement relié à la défense, il a choisi de venir ici. « Polytechnique est une école plus prestigieuse que celle de Paris dans le domaine aérospatial et je voulais venir au Canada », précise-t-il.



Sofiane Benyouci

Ni Alexis ni Sofiane ne regrettent leur choix. Le programme de génie aérospatial a pleinement répondu à leurs attentes. « Le programme est bien construit, souligne Alexis. Il couvre la plupart des facettes de la construction d'un avion. Les notions plus générales sont appliquées à l'aéronautique. Nous apprenons non seulement la mécanique des fluides, mais aussi la mécanique du vol et l'aérodynamique. » Bien sûr, reconnaît Sofiane, il y a quelques inconvénients à ouvrir la voie : « Nous avons été en quelque sorte un groupe-test. Toutefois, l'École a été à l'écoute des étudiants. Il y a eu des ajustements ; il y en aura d'autres : la structure de certains cours devra sans doute être revue. »

Quand on leur demande ce qui fait la force de ce nouveau programme, ils répondent d'une seule voix : l'aspect pratique de la formation et le travail d'équipe. « Plusieurs cours sont donnés par des chargés de cours venant de l'industrie, explique Alexis. Leurs cours regorgent d'exemples concrets et préparent bien aux stages en entreprises que nous devons faire et qui ajoutent encore au caractère pratique du programme. » Sofiane a également apprécié cet « enseignement adapté au monde du travail, qui intègre des interventions de spécialistes des grands donneurs d'ordre comme Bombardier, Bell Helicopter ou Pratt & Whitney. Cela donne une formation très concrète et très à jour quant aux méthodes utilisées dans l'industrie ».

Bien que le travail d'équipe soit omniprésent tout au long de la formation, les deux jeunes diplômés parlent avec un enthousiasme particulier du projet intégrateur de fin d'études. « Pendant 8 mois, j'ai travaillé avec 12 personnes à la conception avancée d'un aéronef au complet, raconte Sofiane. Chaque semaine, nous avons une réunion avec quelqu'un de chez Bombardier pour parler des obstacles et des défis qui se présentaient. »

Leur bac en poche, Alexis et Sofiane entreprennent leur parcours professionnel. Leurs routes se séparent ici. Alexis bénéficie d'une bourse en milieu de pratique financée par le Fonds de recherche nature et technologies du

« LES COURS REGORGENT D'EXEMPLES CONCRETS ET PRÉPARENT BIEN AUX STAGES EN ENTREPRISES. »

Québec (FQRNT), le CRSNG et Bombardier Aéronautique. Il entame une maîtrise de recherche de deux ans au sein d'une équipe de Bombardier Aéronautique : « Mon projet porte sur la mise en place de méthodes d'optimisation des structures. J'aimerais faire carrière dans l'industrie, mais en recherche et développement » dit-il. Sofiane se dirige de son côté vers la gestion de projets : « J'aime beaucoup tout ce qui touche aux interactions entre les différents acteurs d'un projet. J'espère aller chercher d'abord une expérience chez un grand donneur d'ordre avant de m'inscrire à la maîtrise en gestion de projets ou au MBA. »

NOTARIUS
Au service des professionnels

SIGNER NUMÉRIQUEMENT.

Une alternative sensée à l'authentification papier pour de plus en plus d'ingénieurs membres de l'OIQ!

- 748 ingénieurs au 30 septembre 2009
- 1861 ingénieurs au 30 septembre 2010
- 2910 ingénieurs au 30 septembre 2011
- 3752 ingénieurs au 30 septembre 2012

Pour plus d'information, contactez nous par courriel à ventes@notarius.com ou encore par téléphone au 1 888 588-0011.

www.notarius.com/OIQ

Cliquez sur les coins pour tourner les pages
Ne plus afficher